

► Près de 130 Alsaciens de l'étranger se sont retrouvés hier à Cernay à l'occasion du traditionnel rendez-vous estival de l'Union internationale des Alsaciens.

Page 15



PATRIMOINE Reichsland

Les fresques cachées en gare de Strasbourg

Depuis un siècle, personne n'a plus vu les deux grandes fresques du hall central de la gare de Strasbourg. Elles ont été cachées après 1918, car politiquement incorrectes. Pour le centenaire de la fin de la Grande guerre, faut-il les ressusciter ?

Le lecteur du *guide Michelin Strasbourg*, dans la série dite des « champs de bataille » publiée en 1919, pouvait lire en débarquant du train ces quelques lignes : « Cette gare, très vaste, a été construite vers 1880 sur l'emplacement des anciennes fortifications. Le vestibule était décoré de deux fresques pro-allemandes ; elles prenaient avec l'histoire tant de libertés qu'on a dû les badigeonner quand Strasbourg est redevenue française ».

L'Ancien Empire du XII^e et le Nouvel Empire du XIX^e

Il ne s'agissait pas d'un « vestibule », mais du hall central de la gare. Les deux fresques étaient au sommet des murs nord et sud, épousant la courbure de la voûte. Aujourd'hui, le voyageur ne voit que deux plaques sombres accrochées au-dessus d'emplacements publicitaires.

Les deux fresques célébraient l'Empire et sa renaissance. La première montrait Frédéric Barberousse, « dans l'Ancien Reich », entrant à Haguenau en 1167 ; la seconde figurait Guillaume I^{er}, « dans le Nouveau Reich », visitant Strasbourg le 3 mai 1877.

Après 1918, dans l'Alsace revenue à la France, cette iconographie impériale irrite évidemment. On décide donc de la supprimer. Les deux fresques ont-elles été « badigeonnées » comme croit le *guide Michelin* ? Ont-elles été davantage abîmées ? En tout cas, elles disparaissent du paysage.

Définitivement ? Sébastien Gun-

ther, fonctionnaire territorial à Bischoffsheim, passionné d'histoire et de patrimoine, ne veut pas s'y résoudre. « J'ai appris l'existence de ces fresques par deux vidéos de Joseph Schmittbiel postées sur YouTube. Si elles sont toujours en dessous, il faut faire quelque chose. Alors qu'on vient de classer la Neustadt comme patrimoine mondial de l'UNESCO, il est dommage que la gare, de la même époque, soit ainsi incomplète ! » D'autant plus, ajoute-t-il, que « ces fresques s'inséraient dans un ensemble avec des décors ».

Sébastien Gunther a donc créé une page Facebook spécialisée (*) où il a rassemblé des informations sur ces « fresques cachées ». Parmi ses sources : le *Strassburg und seine Bauten*, gros livre d'architecture publié en 1894 par Karl J. Trübner et les représentations en couleurs des deux fresques reprises dans des cartes d'époque.

Peintures monumentales

Il y évoque aussi le peintre, Hermann Joseph Wilhelm Knackfuss (1848-1915), spécialiste des peintures monumentales historiques, apprécié par Guillaume II, dont bien des œuvres ont disparu dans les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. « Raison de plus pour, si c'est possible, exhumer ces fresques, au nom de l'histoire et de l'art », souligne Sébastien Gunther. Son idée a déjà été contagieuse : Andrée Munchenbach, présidente du parti Unser Land, a écrit à Guillaume Pepy, PDG de la SNCF, pour plaider cette cause. ■

JACQUES FORTIER

► « Pour la restauration des fresques de la gare de Strasbourg », page Facebook. Des liens sont tissés avec les vidéos de Joseph Schmittbiel.



Frédéric Barberousse à Haguenau en 1167. DOCUMENT REMIS



Guillaume I^{er} à la forteresse Kronprinz de Hausbergen, l'actuel fort Foch de Niederhausbergen, près de Strasbourg. DOCUMENT REMIS

Existen-elles encore ?

Vice-président de la Société des amis des arts & des musées de Strasbourg (SAAMS), Emmanuel Honegger trouve heureuse l'idée d'exhumer ces fresques.

-Que peut-on savoir de l'état de ces fresques ?

Le problème, c'est qu'on ignore si elles existent encore. Il y a trois cas de figure : soit elles ont été détruites en 1918 – ce serait la pire – soit elles ont été badigeonnées – et elles pourraient alors être restaurées – soit elles ont été simplement recouvertes d'un panneau – ce serait l'idéal ! Mais il faudrait commencer par faire des

sondages pour en avoir le cœur net.

-Connaît-on d'autres exemples de fresques historiques de ce type à Strasbourg ?

-Dans l'entrée du musée historique, Leo Schnug a réalisé en 1904 une très belle fresque, haute en couleurs, sur l'entrée de l'empereur Sigismond à Strasbourg en 1414. Il y a aussi les deux fresques qui encadrent l'entrée de votre journal, rue de la Nuée-Bleue (...).

-Une restauration, le cas échéant, des fresques de la gare, a-t-elle un intérêt ? Ce furent des œuvres de propagande...

-Nous venons de voir classer la Neustadt au patrimoine mondial de

l'UNESCO. Nous allons fêter le centenaire de la fin de la Grande guerre. Proposer de dévoiler ces fresques il y a trente ans aurait été sans doute difficile avec le poids de l'histoire, mais aujourd'hui, la page est tournée. Ce serait une belle idée.

On a bien restauré, gare de l'Est à Paris, l'immense fresque d'Albert Herter, qui date de 1926 et qui représente *Le Départ des Poilus* en 1914. On aurait ainsi des fresques historiques restaurées aux deux extrémités de la ligne Paris – Strasbourg.

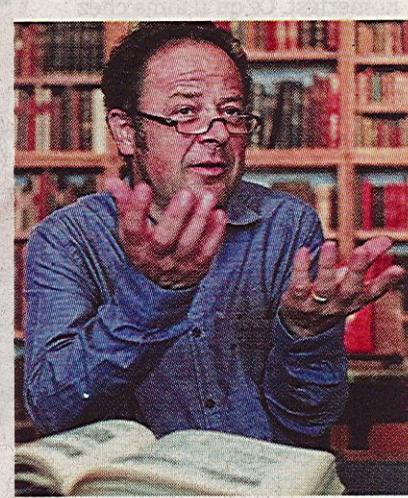
-La SAAMS participe à des restaurations ?

-La SAAMS, que préside Marie-Christine Weyl, a dans sa vocation, notam-

ment, d'aider les musées de Strasbourg. Récemment nous avons contribué à la restauration d'un tableau de Valentin de Boulogne, peintre caravagesque, qui appartient au musée des Beaux-Arts et qui a été demandée pour une exposition à New-York. On peut imaginer que la SAAMS participe à une telle restauration – nous en avons déjà parlé en comité et évoqué l'idée avec quelques élus, mais rien n'est décidé pour l'instant. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR JACQUES FORTIER

► (*) Réalisées par Luc Hueber, ces deux fresques datent de 1936.



Emmanuel Honegger avec le *Strassburg und seine Bauten* de 1894, qui reproduit les deux fresques de la gare. PHOTO DNA - CHRISTIAN LUTZ-SORG